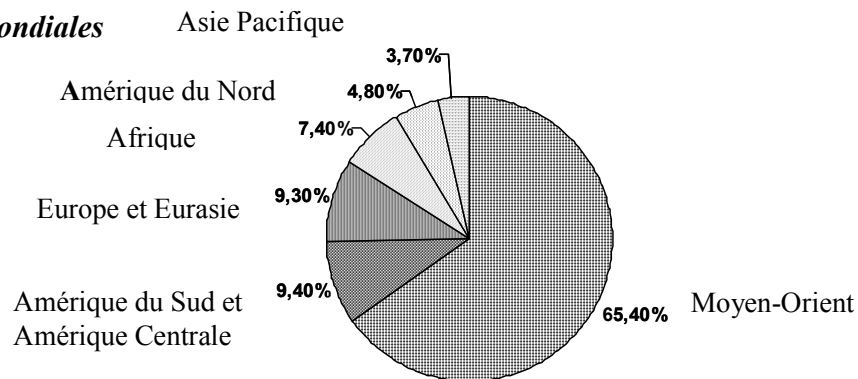


Réserves, production et consommation de pétrole :

Le hit-parade planétaire

Où trouve-t-on les principales réserves prouvées de pétrole dans le monde ? Qui produit quoi ? Qui consomme quoi ? Zoom sur les différents hit-parades.

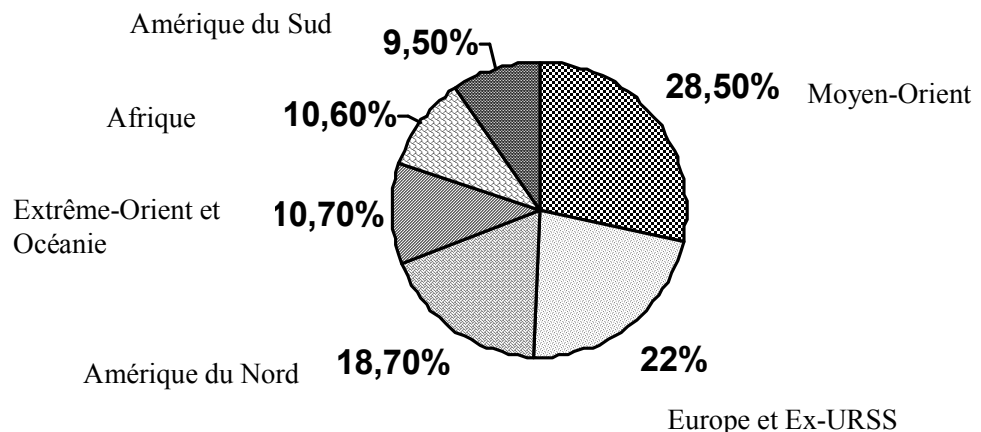
Les réserves mondiales



Total : 142 700 millions de tonnes

Source : B.P. 2002

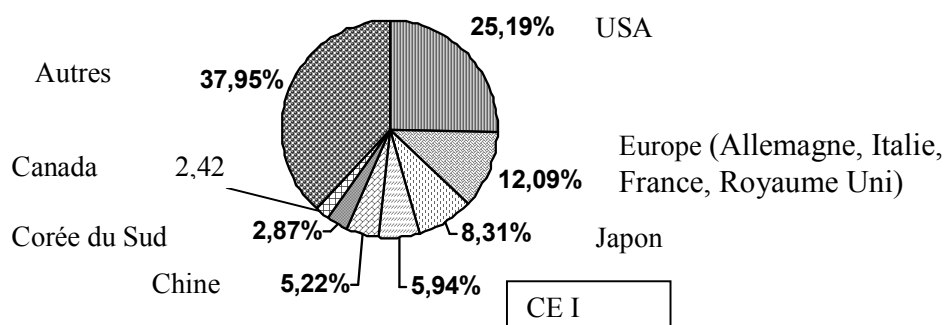
La production mondiale



Total : 74 millions de barils/jour

Source : B.P. 2002

La consommation mondiale (1996)



Total : 3. 301,6 millions de tonnes

Encadré

Commentaires

Le premier réservoir mondial de pétrole est sans conteste le golfe Arabo-Persique. Il est suivi par l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale. L'Afrique vient en quatrième position.

Pour ce qui est de la production, le Golfe Persique vient une fois de plus en première position. L'Afrique cette fois-ci arrive en cinquième place. Le hit parade de la production africaine du brut se présente comme suit, en millions de tonnes : 1- Nigeria (98, 6) ; 2- Algérie (70,2) ; 3- Libye (64,7) ; 4- Angola (44,6) ; 5- Egypte (37) ; 6- Gabon (14,7) ; 7- Congo (13,3) ; 8- Guinée Equatoriale (11,7) ; 9- Soudan (11,5) ; 10- Cameroun (3,7) ; 11- Tunisie (3,6) ; 12- Autres (2,8) ; soit un total de 376,4 par année. (Source : B.P. 2002)

Il est intéressant de relever le fait que la géographie de consommation et celle de production ne sont absolument pas similaires. En effet, les plus grands consommateurs de pétrole sont les Américains du Nord, suivis de près par les Européens d'Occident, à savoir deux faibles producteurs. L'Afrique subsaharienne et le Moyen Orient sont de faibles consommateurs, bien que grands producteurs. Il semble donc qu'une fois de plus le Sud produit pour le Nord.

Pas étonnant donc que notre planète souffre pour l'huile de pierre, qui est rapidement devenue la première source mondiale d'énergie dans une progression quasi ininterrompue. Pas étonnant

non plus que le monde s'écartèle, souvent dans un bain de sang, entre cette offre et cette demande de plus en plus inégale, creusant encore davantage le fossé.

Claire ANSERMET